



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

MANGES-BOURGEONS

Surveillez vos parcelles à historique dès la reprise de végétation.

EXCORIOSE

Surveillez l'apparition du stade éclatement des bourgeons/sortie des feuilles.

ERINOSE

Début de la période de risque sur vos parcelles sensibles.

Annexe : Liste des mesures alternatives et prophylactiques en viticulture

DISPOSITIF D'OBSERVATION 2017

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière viticulture est en place depuis 2010. Il repose désormais sur un réseau d'observation stable sur lequel un socle d'informations peut être collecté chaque semaine afin d'établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

Pour les vignobles de l'Aveyron, le réseau compte une dizaine de parcelles de référence (traitées et non traitées) et est alimenté également par les observations de viticulteurs sur des parcelles dites flottantes.

Les données d'observation sont collectées par de nombreuses structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin) et par des viticulteurs observateurs. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'agriculture du
Tarn, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Vinovallée
Cave de Rabastens



L'organisation du comité de validation est la suivante :

Animatrice filière régionale : B. Cichosz, Chambre régionale d'agriculture <i>Animation du réseau régional, rédaction et publication des BSV</i>		Référents vignoble / Représentants Coop et Négoce : Aveyron : K. Scudier (CA 12) / G. Bénac (Cave de Valady) <i>Animation du réseau vignoble, collecte de données et validation des BSV</i>	
IFV Sud Ouest : A. Petit <i>Modélisation</i>	FREDON : C. Lassort <i>Suivis biologiques laboratoire</i>	SRAL : L. Lagarrigue <i>Contrôle de second niveau</i>	

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Pour la campagne 2017, la trame des bulletins a été sommairement modifiée pour faire apparaître plus distinctement les techniques alternatives de lutte et les méthodes prophylactiques pouvant concourir à une gestion efficace des différents parasites. Ces paragraphes apparaîtront sous la forme suivante :

❶ **Techniques alternatives** : En présence de symptômes sur jeunes feuilles, un rognage léger peut permettre de limiter l'évolution du champignon en empêchant les repiquages vers le bas de la végétation.

MÉTÉO

Les faits marquants de la climatologie hivernale 2016-2017: (Source Météo France)

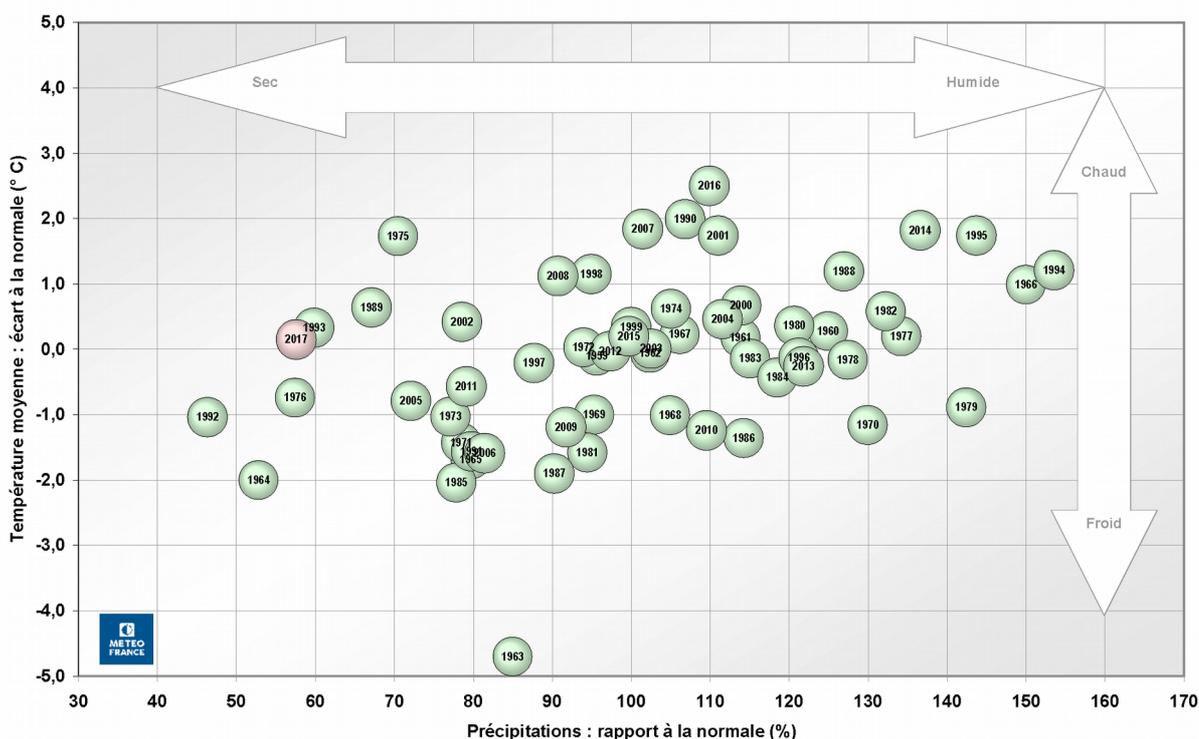
L'automne 2016 a été marqué par un **fort contraste** entre des mois de septembre et octobre globalement très secs suivis d'un mois de novembre très humide et agité. **Très chaudes en début d'automne**, les températures ont ensuite connu **deux pics de froid en octobre et novembre**.

L'hiver 2016-2017 a été marqué par un **déficit pluviométrique** très marqué sur une grande partie de la région. Il se classe ainsi parmi les cinq hivers les plus secs sur la période 1959-2017.

Les températures sont très contrastées au fil des mois : les températures ont été de saison en décembre, puis hivernales durant le mois de janvier avec deux épisodes de froid.

Le mois de février est ensuite marqué par une douceur souvent printanière.

Températures et précipitations en hiver de 1959 à 2017



Prévisions saisonnières pour le trimestre mars, avril et mai 2017 : Les températures prévues par les modèles sur l'Europe sont majoritairement plus chaudes que la normale. Quant aux précipitations, aucune tendance ne se dégage à ce jour.

STADES PHENOLOGIQUES

Secteurs Marcillac, Entraygues, Estaing : Le stade majoritaire reste « bourgeon dans le coton » (stade 3). Seules les situations les plus précoces voient apparaître quelques stades « pointe verte » (stade 5).

Secteur Millau : Le stade dominant est « pointe verte » avec quelques situations plus avancées.



Stade 3 :
*Bourgeon dans le
coton*



Stade 5 :
Pointe verte

Photos IFV

GEL DE PRINTEMPS

Pour ne pas aggraver les effets d'un éventuel gel, pensez pendant la période de risque, à ne pas supprimer les apports de « chaleur ». En effet, au cours de la journée le sol accumule des calories qu'il restitue la nuit, ce qui limite ainsi le refroidissement superficiel du sol.

Pour favoriser l'effet "radiateur" du sol, veillez en période de risque de gel à :

- ne pas travailler le sol, car l'aération du profil de sol interrompt le transfert de chaleur vers la surface,
- broyer l'herbe le plus ras possible tout en évitant de créer un mulch qui jouerait un rôle d'isolant.

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du **stade 6** (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au **stade 9** (premières feuilles étalées). La croissance végétative met ensuite la partie terminale sensible du sarment hors de portée des contaminations par le champignon.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Il produit des pycnides de couleur noire à la fin de l'hiver et au printemps sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent au printemps, sur les jeunes rameaux, peu après le débourrement, et se manifestent par des taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.



Excoriose : Symptômes sur bois et rameaux

A gauche : Chancres d'excoriose sur bois d'un an - Photo CA 81
A droite : Lésion sur jeune rameau – Source Ephytia

• Situation au vignoble

Présence sporadique de symptômes sur bois.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal sont déterminantes (le risque de projection est nul en l'absence de pluie). Le début de la période de sensibilité se rapproche mais n'est pas encore atteint. Surveillez l'apparition du stade éclatement des bourgeons/sortie des feuilles.

❗ **Mesures prophylactiques** : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.

ERINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation au vignoble

On observe chaque année une présence localisée mais ponctuellement importante des dégâts d'érinose.

Le statut sensible d'une parcelle doit s'apprécier au regard de l'intensité et de la régularité des dégâts des années précédentes.

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes d'érinose, depuis plusieurs années. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut aller jusqu'à des dégâts sur grappes sur les quelques cas les plus critiques. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication. L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouffées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. L'acarien responsable des ces symptômes est invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.



Erinose : dégâts précoce sur Muscadelle - Photo CA 81

MANGE-BOURGEONS

• Éléments de biologie

Plusieurs ravageurs qualifiés de secondaires sont regroupés sous le nom de mange-bourgeons : boarmie, noctuelle, péritèle ... Les dégâts occasionnels et très localisés se caractérisent par des bourgeons évidés et/ou des jeunes pousses dévorées.

• Situation au vignoble

Il existe des situations de dégâts faibles mais récurrents en divers secteurs. Il s'agit la plupart du temps de parcelles en bordures de bois ou de haies.

Évaluation du risque : Surveillez précocement l'apparition des dégâts sur les parcelles où ils auraient été déjà décelés. A ce jour, les conditions climatiques sont favorables à une évolution rapide de la végétation, ce qui peut permettre de limiter le risque.

Seuils de nuisibilité : 15% de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé



Boarmie : chenille sur sarment – Photos G. Bénac

Le prochain BSV Vigne Aveyron paraîtra le mercredi 19 avril 2017

La note technique commune « Gestion de la résistance 2017 - Maladies des la vigne Mildiou, Oïdium, Pourriture grise » est téléchargeable sur le site de la CRA Occitanie :

http://www.occitanie.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Occitanie/512_Fichiers-communs/documents/BSV/Notes_techniques/Note_technique_commune_Vigne_2017CRAO2017.pdf

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, le Syndicat de l'AOC Marcillac, la Cave de Valady et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

LISTE DES MESURES ALTERNATIVES ET PROPHYLACTIQUES EN VITICULTURE

Cette liste n'est pas exhaustive. Le choix du matériel végétal peut être un élément à prendre en considération pour limiter la vigueur de la vigne. Mais il ne figure pas dans cette liste car celle-ci se veut applicable à tous les objectifs de rendement.

Bio-agresseurs	Techniques alternatives et prophylaxie	Objectifs
Mildiou	Drainage du sol	Limiter les flaques réduit les possibilités de formation de foyers primaires
	Enherbement, travail du sol, épamprage	Diminuer le développement d'organes verts à proximité du sol
	Travail du sol (avant risque mildiou élevé)	Détruire les plantules issues des semis de pépins
	Ebourgeonnage, effeuillage	Limiter les entassements de végétation pour réduire la durée d'humectation des grappes
Oïdium	Ebourgeonnage, effeuillage	Favoriser l'insolation et l'aération des grappes car l'oïdium est sensible aux UV
	Maîtrise de la fertilisation azotée et enherbement	Réduire la vigueur
Black Rot	Destruction des bois de taille élimination des vieux bois et des baies momifiées	Limiter la source d'inoculum
Pourriture grise et acide	Drainage du sol	Limiter les « mouillères »
	Maîtrise de la fertilisation azotée, enherbement	Réduire la vigueur
	Ebourgeonnage, effeuillage	Limiter les entassement de végétation et aérer les grappes pour réduire les durées d'humectation
	Maîtrise des vers de grappes	Limiter les risques de porte d'entrée pour le champignon
ESCA/BDA / Eutypiose	Taille le plus possible respectueuse des circuits de sève	Diminuer l'impact des maladies du bois
	Taille au plus près du débourrement (Eutypiose)	Se protéger des contaminations
Court-noué	Dévitilisation des ceps avant arrachage	Compléter la lutte en privant les nématodes de nourriture avant l'enkystement hivernal
	Repos du sol entre deux plantations (durée de 5 ans minimum fortement conseillée)	Limiter la recontamination par le virus court-noué
Pourridié	Drainage du sol	Limiter le développement du pourridié
Cicadelles vertes	Poudrages d'argiles calcinées	Créer une barrière physique empêchant la reconnaissance du végétal par l'insecte
Cicadelle vectrice de la flavescence dorée	Destruction des ceps atteints de jaunisse, des repousses de porte-greffes et des vignes abandonnées	Compléments indispensables à la lutte contre la flavescence dorée
Tordeuses	Confusion sexuelle	Empêcher la reproduction des papillons et donc les perforations occasionnées par les larves
Acariens/ Thrips	Préservation des populations d'auxiliaires ou lâchers inoculatifs de phytoséides (Ex : typhlodromes)	Maintenir une régulation des ravageurs par leurs prédateurs naturels
Metcalfa pruinosa	Lâchers de <i>Neodryinus typhlocybae</i> (prédateur de <i>Metcalfa pruinosa</i>)	Installer une population suffisamment importante de prédateurs

Document rédigé en collaboration avec les partenaires du réseau SBT membres des comités de validation : les Chambres d'Agriculture de l'Aveyron, de la Haute-Garonne, du Gers, du Lot, du Tarn et du Tarn-et Garonne, la Cave de Valady, le Syndicat AOC Cahors, Vinovalie (Côtes d'Olt, Fronton et Rabastens).

